

Mémoire

Présenté au
Bureau d'audiences publiques sur l'environnement
dans le cadre de

La commission d'examen conjoint
du projet de terminal méthanier Rabaska

Par
Gilles Labrecque
Et
Monique Guay

Messieurs le Président et les commissaires,

Nous sommes citoyens de Beaumont depuis 61 ans et bien sûr le projet Rabaska nous interroge beaucoup, nous vivons à 1.7 km du site convoité par Rabaska.

Je suis arpenteur-géomètre et j'ai travaillé dans le milieu toute ma vie. Les impacts que ce projet aura sur l'environnement nous chagrinent beaucoup. Plusieurs villages de la Rive-Sud ont de la difficulté à trouver l'eau nécessaire à leur approvisionnement. La municipalité de Beaumont a déjà effectué des recherches en eau potable sur la ferme familiale sur laquelle je suis construit, aucun des 10 puits artésiens n'a retenu faute de débit suffisant, ils ont dû procéder à de nombreuses et longues investigations avant de trouver un site valable pour augmenter son approvisionnement en eau potable. Alors, je trouve tout à fait irraisonnable qu'on baisse la nappe phréatique et qu'on risque ainsi de priver d'eau tout un secteur résidentiel, cette baisse de la nappe risque de plus des répercussions négatives sur les terres agricoles. Il en est de même pour les nombreux arbres qu'on projette de couper et les milieux humides sur lesquels on empiètera. Tout ça représente des coûts pour la société, il faut en tenir compte.

Un port méthanier c'est une industrie lourde qui n'a pas sa place ici. La Ville de Lévis cède pour quelques millions de dollars la qualité de vie et le bien-être de nombreux résidents qui actuellement profitent d'un paysage et d'un milieu de vie que plusieurs Canadiens et Québécois aimeraient avoir. Ce qu'elle ne connaît pas c'est ce qui peut survenir de son entente de millions dans l'avenir. Qui dit que Rabaska n'utilisera pas de subterfuges pour réouvrir cette entente dans quelques années tout comme l'a déjà fait Ultramar, ce qui a obligé la ville de Saint-Romuald à leur remettre 30 millions\$. Nous savons tous que Canaport au Nouveau-Brunswick est passé en peu de temps de 5M\$ à 500 000\$. D'ailleurs, M. Kelly a dit lors d'une séance au début décembre que ce sont des choses possibles qu'il y ait temporairement un arrêt d'utilisation du port, entre deux contrats par exemple, advenant un marché non favorable. Ce projet-là va apporter une rentrée d'argent mais il n'est pas intéressant à long terme, 70 emplois au plus pendant l'exploitation, c'est bien peu, il faudra bien en évaluer les coûts pour la société québécoise.

Le coût du GNL risque d'augmenter rapidement avec la multiplication des ports méthaniers. Même si la mairesse veut sceller son contrat par un loi, on connaît le pouvoir des multinationales sur nos gouvernements. Gaz Métro a vendu son projet au Gouvernement avec les miroitements de taxes comme il avait gagné l'ancien maire de Beaumont. Les gens qui souhaitent ce projet le veulent pour l'aspect économique, rien d'autres, ce n'est qu'un discours de rentrée d'argent. On ne peut pas parler de développement durable dans cela surtout que le Québec n'a pas un réel besoin de gaz naturel, on revend déjà une partie de ce qu'on achète de l'Ouest. Il me semble que ce serait plus sage de développer d'autres formes d'énergie pour s'auto-suffire et assurer la sécurité

énergétique des générations à venir. Il y a un début avec les éoliennes. Que nos gouvernements gèrent adéquatement nos ressources naturelles et on aura ce qu'il nous faut, actuellement on surconsomme l'énergie, on est dans les plus grands consommateurs.

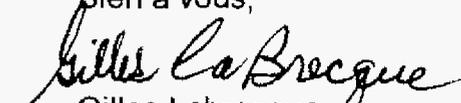
Un autre aspect qui me fatigue, c'est le site choisi en rapport avec la sécurité. Rabaska a beau dire qu'un port méthanier peut cohabiter avec les résidents, ce n'est pas prudent. Un article de La Presse Canadienne publié dans le journal le Soleil le 15 janvier dernier rapportait que le gouvernement du Nouveau-Brunswick fera appel à des avocats pour intervenir lors des audiences publiques d'un projet de port méthanier au Maine afin d'interdire le passage des méthaniers dans les eaux canadiennes, parce que les gens du Nouveau-Brunswick craignent que le passage d'un port méthanier dans le Head Harbour Passage, mène à une catastrophe.

Ce ne sera pas plus sécuritaire ici dans les grands vents et les glaces, en plus il y a toujours les erreurs humaines qui peuvent survenir. Rabaska n'est pas à l'abri de ça... Pour avoir entendu le promoteur lors des questions, j'ai trouvé que c'était difficile d'avoir des réponses fiables, tout est toujours beau et toujours correct, ça nous rend méfiants. Ma conjointe et moi avons souvent discuté de ces points de sécurité qui nous tracassent, on s'est fatigué avec ça depuis 3 ans, notre sommeil a été dérangé. Nous ne nous voyons pas vivre à côté de telles installations.

En plus, ça n'a pas de bon sens dans un secteur résidentiel et, selon moi, ce qui n'a pas de bon sens a pas mal moins de chance de réussir au plan économique. Le bon jugement est utile là aussi. On ne fait pas de l'argent sur le dos des autres, du moins c'est pas comme ça qu'il faut que ça se passe, pas plus pour les multinationales que pour les citoyens ordinaires. On sait que les multinationales avec le pouvoir de leurs argents peuvent se permettre n'importe quoi, mais lors d'une décision aussi importante, le gouvernement a un rôle d'équité à exercer et il doit le faire tant pour les résidents actuels que pour les générations futures. Si jamais Rabaska s'installent, le secteur deviendra vite un grand centre industriel avec tous les inconvénients que cela comporte.

Messieurs les commissaires, vous avez une responsabilité de discernement drôlement importante entre les mains et nous espérons que notre apport vous sera utile de quelque utilité. Quant à nous, nous vous demandons de recommander au Gouvernement de ne pas accepter ce projet et vous remercions pour le sérieux de votre travail.

Bien à vous,


Gilles Labrecque

et Monique Guay

22-01-07

